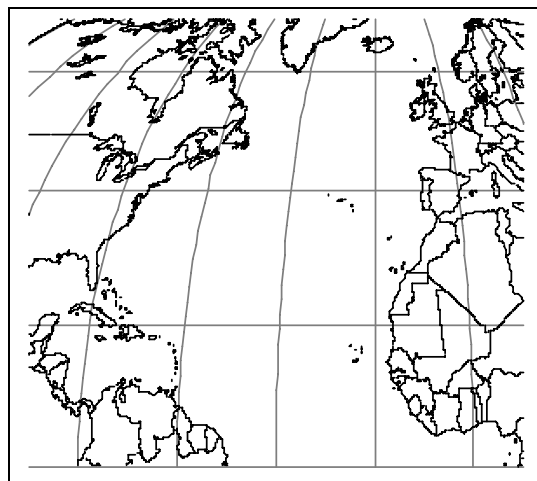




LE REQUIN-TAUPE BLEU



Renseignements de base

Le requin-taupe bleu (*Isurus oxyrinchus*) se rencontre dans les eaux chaudes et tropicales des océans Atlantique, Pacifique et Indien. Son aire de répartition s'étend de Terre-Neuve jusqu'en Argentine dans l'ouest de l'Atlantique, et du sud de la Norvège et des îles britanniques jusqu'en Afrique du Sud dans l'est de l'Atlantique, et comprend la région médio-atlantique et la Méditerranée. Le requin-taupe bleu préfère une température proche de 18 °C, mais il tolère une température de 17 à 22 °C. D'après les données de marquage, il semblerait que la dorsale médio-atlantique sépare les stocks de l'est et de l'ouest de l'Atlantique. Le requin-taupe bleu se rencontre parfois dans les eaux côtières de l'Atlantique canadien pendant les mois d'été, mais il est capturé surtout au large de la plate-forme continentale. Les données de marquage et les données sur les prises commerciales montrent des déplacements saisonniers distincts de cette espèce vers le nord et du côté continental de la marge occidentale du Gulf Stream au printemps et en été et, semble-t-il, vers le large en direction des aires d'hivernage du Gulf Stream et de la mer des Sargasses à l'automne et en hiver.

Contrairement à ce qui se passe chez la plupart des téléostéens (poissons osseux), chez les élamobranches (requins, raies) la fécondation des oeufs est interne. Chez la plupart des espèces de requins, les oeufs fécondés poursuivent leur développement dans l'utérus, et à la naissance, les petits sont des juvéniles complètement formés. Le requin-taupe bleu est ovovivipare. Les femelles gravides continuent à pondre des oeufs et les embryons se nourrissent d'oeufs non fécondés se trouvant dans la cavité utérine. La gestation est longue et la taille des jeunes à la naissance est assez grande, ce qui réduit le nombre de leurs prédateurs potentiels. Le nombre de jeunes par portée est de 4 à 21, avec une moyenne de 14 à 16. La taille à la naissance est d'environ 70 cm. Le cycle de reproduction des femelles matures serait de deux ans. Les mâles atteignent la maturité sexuelle à une longueur totale d'environ 200 cm, tandis que les femelles sont matures à une longueur d'environ 280 cm. Le requin-taupe bleu a une croissance rapide par rapport à la plupart des autres espèces de requins. La taille maximale signalée est de 394 cm et le poids maximum, 570 kg.

Le régime alimentaire du requin-taupe bleu se compose principalement de différentes espèces de poissons, notamment des tassergals, des maquereaux, des thons, des bonites, des espadons et d'autres requins. Le calmar représente aussi un élément important de son régime. Ses seuls prédateurs naturels probables sont d'autres requins de grande taille.

La pêche

Le requin-taupe bleu a parfois été signalé comme prise accessoire d'un certain nombre de pêches canadiennes par le passé, mais surtout des pêches de l'espadon à la palangre. Le requin-taupe bleu et le requin-taupe commun sont des espèces étroitement apparentées et d'apparence similaire. Jusqu'en 1992, les débarquements canadiens de requin-taupe commun et de requin-taupe bleu étaient enregistrés ensemble sous le nom de requin maquereau et ils étaient inférieurs à 125 t par année. Au Canada, les débarquements déclarés de requin-taupe bleu en 1994 et 1995 étaient respectivement de 157 t et de 107 t; toutefois, on s'inquiète du fait qu'une portion considérable de ces captures pourrait être du requin-taupe commun.

Les requins-taupes bleus constituent également des prises accessoires des palangriers japonais pêchant le thon dans la zone canadienne. Les rapports des observateurs signalent des prises accessoires de l'ordre de 3 à 34 t de requin-taupe bleu entre 1987 et 1995.

Le requin-taupe bleu est exploité par de nombreuses pêches commerciales ailleurs dans l'océan Atlantique, surtout sous forme de prises accessoires des pêches du thon et de l'espadon à la palangre. On ne connaît pas le total des captures de cette espèce parce que souvent les débarquements ne sont pas déclarés, ou déclarés comme espèces de requins non identifiés, ou rejetées lorsque la pêche vise d'autres espèces.

Le requin-taupe bleu est un poisson prisé par les pêcheurs sportifs et il est important pour les pêches récréatives dans toute son aire de répartition, mais surtout dans les eaux américaines de l'Atlantique. Depuis quelques années, la pêche aux requins soulève un plus grand intérêt dans l'Atlantique canadien, en raison surtout des captures de requins bleus, mais on signale parfois des prises de requins-taupes bleus. Les captures de cette pêche sportive en développement ne sont pas déclarées.

État de la ressource

Des incertitudes subsistent quant à l'aire de répartition du stock de cette espèce, et on connaît mal sa biologie. De plus, les données sur les débarquements sont incomplètes, et une bonne identification des espèces de requins demeure un problème. Tant que ces questions n'auront pas été résolues, nous ne pourrons pas estimer l'abondance du stock de cette ressource.

Perspectives

En général, le requin est une espèce à croissance lente, longévive et dont la maturité sexuelle est retardée. La femelle porte les jeunes vivants en petit nombre. Cette combinaison de caractéristiques du cycle biologique rend les requins très vulnérables à une surexploitation.

Le taux de capture prudent de 250 t indiqué dans le plan de gestion des requins de 1995 ne reposait pas sur une estimation de l'abondance du stock. L'espèce se trouve à la limite septentrionale de son aire de répartition, et celle est associée aux eaux chaudes du Gulf Stream. Une pêche dirigée du requin-taupe bleu dans l'Atlantique canadien est donc peu réalisable.

Le requin-taupe bleu fait partie d'un grand complexe d'espèces pélagiques qui comprend d'autres requins de grande taille, des thons, des espadons et des voiliers. On a montré qu'il est étroitement associé à l'espadon. Une pêche dirigée des requins-taupes bleus se traduirait probablement par de fortes prises accessoires d'espadon et probablement de thon rouge.

Il est possible que les requins-taupes bleus et les requins-taupes communs soient mal identifiés par les pêcheurs et sur les marchés. Il faudrait établir des critères qui permettent de mieux distinguer ces deux espèces dans les statistiques des débarquements.

L'aire de répartition de ce stock s'étend au-delà de la zone canadienne. Une collaboration internationale sera nécessaire pour gérer cette ressource.

Pour obtenir de plus amples renseignements

communiquer avec:

Bob O'Boyle
Division des poissons marins
Institut océanographique de Bedford
C.P. 1006, Dartmouth
(Nouvelle-Écosse) B2Y 4A2

TÉL: (902) 426-4890
FAX: (902) 426-1506
C-élec.: r_oboyle@bionet.bio.dfo.ca

Références

O'Boyle, M. Fowler, P. Hurley, M. Showell,
and W. Stobo. 1996. Observations on
shortfin mako shark (*Isurus oxyrinchus*)
in the North Atlantic. DFO Atl. Fish.
Res. Doc. 96/26.